



L'Episcopat de la Grâce, à Washington.

Le dessin ci-dessus représente l'intérieur de l'église réformée de la Grâce, à Washington, que fréquente le Président Roosevelt.

TEMPERATURE

Table with 2 columns: Fahrenheit and Centigrade. Rows for 7h de matin, midi, 3 P.M., and 8 P.M.

L'ABEILLE DE DEMAIN.

SOMMAIRE.

Elle... Le chant du "Sain Eglise"... Galois, non Anglais, poète, J. Gentil...

A PROPOS

De l'exécution de Czolgosz.

Etrange et terriblement inquietant, le spectacle auquel nous venons d'assister...

L'ARMEE DES Ouvriers des mines

Au moment où l'attention publique est appelée une fois de plus sur les ouvriers des mines...

Un journaliste épris de statistique s'avisa un jour de rechercher à combien pouvait monter la rémunération moyenne d'un assassin à Paris...

Les économistes devront reconnaître, d'autre part, que l'industrie du brigandage compte parmi celles dont les salaires se révèlent les plus élevés...

Considérations philosophiques SUR LE BRIGANDAGE.

Les associations de mineurs, un peu partout, font appel à la loi pour améliorer leur sort. Au début, il semblait impossible de légiférer pour interdire les trop grandes journées...

LES Pièces de Théâtre JUGÉES A LA LECTURE.

C'est pourtant une besogne joliment difficile que celle de lire des manuscrits et de juger une pièce sur le papier.

Il y a sans dire qu'il y en a qui se jugent toutes seules, au premier mot.

Mais les possibles, les présentables, sinon les représentables, Théophile Gautier disait que le théâtre est comme les tapisseries des Gobelins...

Il s'agit, en effet, de savoir, à une heure donnée, dans quelle disposition d'esprit sera le public quelques semaines, quelques mois et même quelques années plus tard...

M. Scribe avait cette qualité, à son suprême degré, il était de première force sur l'opportunité.

Les gens de théâtre disent souvent entre eux: —S'il existait quelque part un homme qui, sur la simple lecture d'une pièce, pourrait pronostiquer son sort à coup sûr...

Quand j'avais lu la pièce, je recherchais dans les vieux comptes-rendus ou dans la mémoire de mes confrères âgés quel avait été jadis son sort...

Nouveau don de Carnegie.

Los Gatos, Cal., 1er novembre.—André Carnegie a donné \$10,000 pour l'érection d'une bibliothèque dans cette ville.

Carman à l'Opéra. Second triomphe des artistes de M. Grau.

Il n'est pas parmi nous un amateur un dilettante qui ne connaisse par cœur toute la Carman de Blizet, de l'art français et à conquies, depuis longtemps, à la Nouvelle-Orléans...

Comme toutes les études de première grandeur, elle a pu se former un répertoire spécial des rôles et des morceaux qui conviennent le mieux à la nature de son talent.

Elle n'était peut-être pas entièrement en possession de tous ses moyens, car elle vient d'être indisposée...

Les interprètes de "Carman" ont enlevés avec entrain les pages saillantes de ce très saillant ouvrage.

—Non pas, mais mal endormie, à l'aide d'un poison que j'ai parfaitement reconnu... Quelques instants de plus et l'attentat aurait été commis...

LES Pièces de Théâtre JUGÉES A LA LECTURE.

C'est pourtant une besogne joliment difficile que celle de lire des manuscrits et de juger une pièce sur le papier.

Il y a sans dire qu'il y en a qui se jugent toutes seules, au premier mot.

Mais les possibles, les présentables, sinon les représentables, Théophile Gautier disait que le théâtre est comme les tapisseries des Gobelins...

Il s'agit, en effet, de savoir, à une heure donnée, dans quelle disposition d'esprit sera le public quelques semaines, quelques mois et même quelques années plus tard...

M. Scribe avait cette qualité, à son suprême degré, il était de première force sur l'opportunité.

Les gens de théâtre disent souvent entre eux: —S'il existait quelque part un homme qui, sur la simple lecture d'une pièce, pourrait pronostiquer son sort à coup sûr...

Nouveau don de Carnegie.

Los Gatos, Cal., 1er novembre.—André Carnegie a donné \$10,000 pour l'érection d'une bibliothèque dans cette ville.

Feuilleton L'Abéille de la N. O. LES SANS FAMILLE Marie-Madeleine GRAND ROMAN INÉDIT Par CHARLES MÉROUVEL DEUXIÈME PARTIE BATARDS! XXVI L'ONCLE ET LE NEVEU. Suite. C'était dans la villa, au fond

d'un jardin. Une fenêtre s'ouvrit et une jeune fille parut, très pâle, et se précipita sur le balcon... Evidemment quelqu'un voulait la violenter après l'avoir surprise dans sa chambre.

Bretagne et elle quittait sa bienfaitrice qu'elle aimait pour échapper aux obsessions de l'héritier de cette vieille comtesse, un neveu qui la poursuivait partout où il pouvait la retrouver.

Elle fut jetée dans un coupé qui stationnait au bord de l'avenue. En moins de temps qu'il n'en faut pour le dire, ce coupé atterrit de deux chevaux de premier ordre s'éloigna au grand trot.

La chance de trouver la maison au moment de notre accident nous indiqua le chemin de ce château qui n'était qu'à deux pas. Une lumière brillait dans une chambre et nous apprîmes qu'elle se trouvait dans une chambre.

—Non pas, mais mal endormie, à l'aide d'un poison que j'ai parfaitement reconnu... Quelques instants de plus et l'attentat aurait été commis...

—Et cette jeune fille? demanda M. Turner. —Elle est rentrée chez elle. —Elle sait que tu l'aimes? —Elle s'en doute... maintenant elle doit en être certaine...